



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**  
ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
" (RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS "

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index  
ResearchBib**

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**OAJI** Open Academic Journals Index  
.net Founded 2013

<http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

**Impact factor : SJIF 2025 : 6.586**

REVUE ELECTRONIQUE

**AKIRI**

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)  
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

## **Equipe Editoriale**

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob  
Directeur de publication : MAMADOU Bamba  
Rédacteur en chef : KONE Kiyali  
Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert  
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## **Comité Scientifique**

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,  
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly  
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**Sjifactor:** <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID:** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**AJOL:** <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing:** [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI:** <https://olddrii.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

**OAJI:** <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

**Impact factor : SJIF 2025 : 6.586**

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « *AKIRI* » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

*AKIRI* est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

#### Anglais

1. **Analyzing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire:  
The case of Advertising in Baoulé and Malinke**  
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... 1-15  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1>
  
2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play:  
a case study in Look Back in Anger**  
DRAMANE OUATTARA ..... 16-32  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2>
  
3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize:  
Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**  
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... 33-45  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3>
  
4. **Analyzing english language learning needs of geography  
students at Alassane Ouattara University (AOU)**  
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... 46-58  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4>
  
5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and  
The Joys of Motherhood**  
Rodrigue Judicaël ELE..... 59-68  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5>
  
6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity  
in The Road from Damascus**  
Mamadou OUATTARA..... 69-85  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6>
  
7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai:  
the case of elt learners' projects authenticity**  
Diallo KIERNON..... 86-102  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7>
  
8. **Genetic relationship between Yoruba and Ifè spoken in Togo:  
a comparative approach**  
Tarek Mohamed SALAOU..... 103-118  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8>
  
9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**  
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... 119-132  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9>
  
10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**  
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &  
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... 133-149  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10>

- 11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali**  
Aldiouma KODIO..... 150-164  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11>

### Espagnol

- 12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo**  
Kouassi Abraham PALANGUE..... 165-183  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12>

### Etude germanique

- 13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst**  
Kouassi Félix N'GUESSAN..... 184-196  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13>

### Lettres Modernes

- 14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition**  
Joëlle Fabiola NSA NDO..... 197-212  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14>
- 15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione**  
Yambaïdjé MADJINDAYE..... 213-223  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15>
- 16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?**  
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN..... 224-242  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16>
- 17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de Racine**  
Mathilde GOGO..... 243-259  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17>
- 18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda**  
Pierre Olivier EMOUCK..... 260-275  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18>
- 19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation**  
Dame Kane..... 276-286  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19>
- 20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey**  
Baffétégué DIARRASSOUBA..... 287-297  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20>

- 21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane**  
 Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE..... 298-316  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21>

**COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE**

**Sciences du langage et de la communication**

- 22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue**  
 Oumar LINGANI..... 317-330  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22>
- 23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires**  
 Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA..... 331-345  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23>
- 24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse**  
 Antonin Idriss BOSSOTO ..... 346-361  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24>
- 25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011**  
 Oyéyémi AMOS..... 362-387  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25>
- 26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale**  
 Kobenan Parfait KOUADIO..... 388-400  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26>
- 27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké**  
 Moussa COULIBALY..... 401-414  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27>
- 28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien**  
 N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI..... 415-433  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28>
- 29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké**  
 Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE..... 434-448  
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29>

- 30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens**  
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU ..... 449-461  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30>
- 31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire**  
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA..... 462-478  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31>
- 32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire**  
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE..... 479-496  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32>
- 33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)**  
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO..... 497-513  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

- 34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)**  
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 514-534  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34>
- 35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)**  
Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 535-554  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35>
- 36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958**  
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo..... 555-570  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36>
- 37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.) »**  
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,  
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy..... 571-584  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37>
- 38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896**  
OUATTARA Yacouba..... 585-600  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38>
- 39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980**  
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf..... 601-614  
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39>

- 40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)**  
 Marcel Koko KAMBIRÉ..... 615-627  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40>
- 41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine**  
 Moussa Aleyri Salam SY..... 628-642  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41>
- 42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium**  
 BOUSSOU Koffi Arcel..... 643-656  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42>
- 43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence**  
 Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH..... 657-676  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43>
- 44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tāsobēn-damba**  
 Gérard TAPSOBA..... 677-691  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44>
- 45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)**  
 ZABSONRE Moussa..... 692-709  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45>
- 46. Réactions des Askia face à la menace marocaine au Songhay au XVI<sup>e</sup> siècle**  
 Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry..... 710-725  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46>
- 47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975**  
 Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU ..... 726-743  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47>
- 48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)**  
 Windlassida Roberto SAVADOGO..... 744-762  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48>
- 49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience**  
 Ladji Mory TOURE..... 763-781  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49>
- 50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023**  
 PONRA KOYANBELE..... 782-799  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50>

- 51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)**  
 Kan Raymond KOUAMÉ..... 800-817  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51>
- 52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)**  
 LYDO Issaka..... 818-828  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52>
- 53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production**  
 Abdou Karim TANDJIGORA..... 829-844  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53>

### Archéologie

- 54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites**  
 TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ..... 845-863  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54>

### Géographie

- 55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles**  
 AKA Assalé Félix..... 864-877  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55>
- 56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda**  
 Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO ..... 878-895  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56>
- 57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)**  
 Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,  
 Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE..... 896-915  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57>
- 58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi**  
 Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM..... 916-934  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58>
- 59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?**  
 GAHIÉ Gnatin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,  
 LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile..... 935-950  
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59>

- 60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigérianes : cas de Tchaourou au Bénin**  
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU..... 951-967  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60>
- 61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**  
Atsé Calvin YAPI ..... 968-986  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61>
- 62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana**  
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY..... 987-999  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62>
- 63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturelle dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)**  
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE..... 1000-1015  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63>
- 64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar**  
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue, Papa Sokho & Dramane Cissokho..... 1016-1029  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64>
- 65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan**  
Koulai Hervé YRO..... 1030-1039  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65>
- 66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers**  
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU, Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO..... 1040-1059  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66>
- 67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie à Port-Bouët (Abidjan)**  
Ohomon Bernard EVIAR..... 1060-1079  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367>
- 68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest**  
Bruno Yempabou Lankoandé..... 1080-1093  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68>

## Philosophie

- 69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir**  
OUMAR MBOUP..... 1094-1107  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69>

- 70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine :  
une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale**  
Théodore HONBA..... 1108-1122  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70>
- 71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique**  
Dalhi Eliot Francis SEABA..... 1123-1133  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71>
- 72. Politisation de la recherche et problématique de  
l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos**  
Djibril ZIGUI..... 1134-1145  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72>
- 73. L'archétype du grand homme :  
spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?**  
Baba Hamed OUATTARA..... 1146-1159  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73>
- 74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté**  
Fernand Kouassi GNAHOUE..... 1160-1175  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74>
- 75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest :  
quel avenir pour la démocratie ?**  
TANOÛ Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin..... 1176-1191  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75>
- 76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte  
chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne**  
Laragnon Silué..... 1192-1207  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76>
- 77. La figure de l'étranger à travers la distinction entre sens et référence  
chez Frege : penser l'altérité comme puissance de résistance  
dans le langage logique**  
Kiyopoh Frédéric OUATTARA..... 1208-1226  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77>
- 78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique :  
la justice environnementale en question**  
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO..... 1227-1238  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78>
- 79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis**  
Baoude NATOINGAR..... 1239-1262  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79>
- 80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain**  
Bi Gooré Marcellin GALA ..... 1263-1275  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80>

## Anthropologie et sociologie

- 81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo**  
Adoté Akué AKPABIE..... 1275-1298  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81>
- 82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)**  
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA..... 1299-1316  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82>
- 83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation**  
SAWADOGO Honorine Pegdwendé..... 1317-1333  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83>
- 84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques**  
Steeve-Thierry BALONDJI..... 1334-1350  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84>
- 85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola**  
Karamo CONDE..... 1351-1366  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85>
- 86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans**  
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Issou GANAMÉ,  
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ..... 1367-1383  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86>
- 87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)**  
Dhaibout Romuald N'DRIN..... 1384-1398  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87>
- 88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes**  
Hamidou TRAORE ..... 1399-1414  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88>
- 89. Artificial intelligence and houpouëtist propaganda in ivoirien daily general news**  
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain..... 1415-1429  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89>
- 90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)**  
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI..... 1430-1446  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90>

- 91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)**  
Ségbé Guy Romaric BALLE..... 1447-1462  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91>

- 92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)**  
Bambado BALDE..... 1463-1479  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92>

### Psychologie

- 93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa**  
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1480-1496  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93>

- 94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)**  
Gnenekan Kassoum YEO..... 1497-1514  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94>

### Science de l'éducation

- 95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?**  
Joseph BEOGO..... 1515-1534  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95>

- 96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants**  
Ibou DIENG & Babacar BITEYE..... 1535-1547  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96>

- 97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation**  
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN..... 1548-1559  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97>

### Criminologie

- 98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua**  
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU..... 1560-1578  
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98>



## Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium

**BOUSSOU Koffi Arcel**

*Enseignant-chercheur,  
Université Alassane OUATTARA,  
Bouaké - Côte d'Ivoire,*

*Email : [boussoutony@uao.edu.ci](mailto:boussoutony@uao.edu.ci) / [boussoutony@gmail.com](mailto:boussoutony@gmail.com),*

*ORCID : <https://orcid.org/0009-0008-8523-0062>*

**Date de soumission :** 15-09-2025

**Date de publication :** 31-10-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42>

### Résumé

Cet article qui traite des troubles qui ont conduit le royaume lagide depuis le règne de Ptolémée III jusqu'à sa chute vise à élucider les origines de ceux-ci, leurs manifestations et les conséquences qui en ont découlé. L'objectif est de montrer que la mauvaise gestion de ces troubles est la raison principale du déclin du royaume qui était pourtant puissant. Le problème qui justifie cette réflexion est le suivant : Comment ont évolué les troubles intérieurs de l'Égypte Ptolémaïque depuis le règne de Ptolémée III Evergète jusqu'à sa chute ? Notre documentation ayant servi à nos investigations est constituée essentiellement de sources littéraires dont des histoires et biographies. Il s'est agi de l'analyse des textes extraits de ces sources pour comprendre l'évolution de la situation politique et des questions sécuritaires du royaume lagide de Ptolémée III jusqu'à la bataille d'Actium. Il en ressort que la mauvaise appréciation des mécontentements exprimés dans certaines localités par les indigènes, les problèmes économiques et idéologiques, les crises dynastiques ont été à l'origine de la décadence du royaume. L'évolution de ces problèmes et l'interventionnisme de Rome ont parachevé un processus qui a fait chuter les Lagides en 31 av. J-C. à Actium dans cette bataille fratricide.

**Mots-clés :** Crises-Egypte-Ptolémée-Rome-Troubles

## Internal unrest in Egypt, from the reign of Ptolemy III to the Battle of Actium

### Abstract

This article, which deals with the troubles that led the Ptolemaic Kingdom from the reign of Ptolemy III to its fall, aims to elucidate their origins, manifestations and consequences. The objective is to show that the mismanagement of these troubles was the main reason for the decline of the once powerful kingdom. The problem that justifies this reflection is as follows: How did the internal troubles of Ptolemaic Egypt evolve from the reign of Ptolemy III Evergetes to its fall? The documentation used for our investigations consists mainly of literary sources, including histories and biographies. We analysed texts extracted from these sources to understand the evolution of the political situation and security issues in the Ptolemaic kingdom from Ptolemy III to the Battle of Actium. It appears that the misjudgement of discontent expressed by the indigenous population in certain localities, economic and ideological problems, and dynastic crises were at the root of the kingdom's decline. The evolution of these problems and Rome's interventionism completed a process that led to the fall of the Ptolemies in 31 BC at Actium in this fratricidal battle.

**Key words:** Crises-Egypt-Ptolemy-Rome-Troubles

## **Introduction**

Lorsque Ptolémée 1<sup>er</sup> Soter se proclame roi d'Égypte en 305 av. J.-C., il inaugure la dynastie lagide qui exerce son autorité sur le pays jusqu'en 31 av. J.-C. Si son règne, tout comme celui de son successeur Ptolémée II Philadelphe, se caractérise par une relative stabilité politique et sociale, la situation change progressivement à partir de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>. Ce dernier inaugure une période marquée par des troubles multiples qui affectent durablement le royaume lagide et conduisent, à terme, à son effondrement lors de la bataille d'Actium en 31.

L'Égypte située en Afrique du Nord-Est, bénéficie d'un territoire fertile le long de la vallée du Nil, de la première cataracte au sud jusqu'à la Méditerranée au nord. Elle est encadrée par le désert libyque à l'Ouest et l'Arabie à l'Est. Conquise par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C., Elle passe sous la domination des Lagides à la suite du partage de Babylone en 323 Av. J.-C. Sous Ptolémée 1<sup>er</sup> et Ptolémée II, le pays connaît une prospérité et une stabilité qui semblent assurer la solidité du nouveau régime. Cependant, à partir de la fin du règne de Ptolémée III Evergète 1<sup>er</sup>, le royaume entre dans une spirale de crises intérieures qui ne cessent de s'aggraver jusqu'à sa chute définitive.

Ces crises sont de nature diverse : révoltes de populations indigènes, contestation de l'autorité royale par certains fonctionnaires, difficultés économiques, rivalités dynastiques et querelles successorales, ainsi que luttes intestines au sein de la cour. Ces éléments conjugués fragilisent progressivement le pouvoir central. Dès lors, le problème qui sous-tend notre réflexion est de savoir comment les troubles internes ont-ils participé à l'effondrement progressif de la monarchie ptolémaïque et sa soumission finale à Rome en 31 av. J.-C. ?

L'hypothèse à émettre avant toute démonstration est que les troubles internes devenaient de plus en plus nombreux et s'aggravaient au fil des ans, que les moyens utilisés pour les juguler n'étaient pas suffisants ou peu efficaces pour y parvenir. Ce qui a eu des conséquences graves sur la vie du royaume, notamment l'ingérence étrangère et finalement, sa chute.

L'objectif de notre étude est par conséquent de montrer que la mauvaise gestion de ces différents problèmes a eu pour résultat la chute du royaume lagide.

Cette interrogation générale appelle trois questions spécifiques : Quelle était la nature des troubles intérieurs en Égypte lagide depuis Ptolémée III Evergète 1<sup>er</sup> ? Quels ont été les moyens

utilisés par les rois pour juguler ces problèmes ? Quelles ont été les conséquences de ces troubles sur la vie du royaume lagide ?

Pour répondre au problème que pose notre sujet, notre démarche repose sur l'exploitation des sources littéraires, parmi lesquelles les récits de Polybe, Pausanias, Dion Cassius, Justin (Trogue Pompée) ou encore les biographies de Plutarque. Ces témoignages ont été analysés à la lumière de la critique historique afin d'identifier les points saillants et de restituer leur portée.

Au terme de cette démarche, nous proposons un plan en trois parties : la première partie examinera les troubles indigènes et dynastiques sous les Lagides, la deuxième partie planchera sur les crises de succession et la dernière évoquera la chute du royaume lagide.

### **1. Révoltes populaires et fractures sociales**

L'étude des troubles indigènes sous la dynastie lagide révèle l'émergence de différentes formes de contestation à l'égard du pouvoir grec. Celles-ci s'expriment dès la fin du règne de Ptolémée III, aussi bien sur le plan idéologique et symbolique que par des actes concrets de refus du travail agricole ou encore par des insurrections localisées.

#### **1.1. Une résistance idéologique et symbolique**

Jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> siècle, aucune résistance ouverte et massive de la population égyptienne contre le pouvoir lagide n'est attestée. L'aristocratie locale adopte dans l'ensemble une politique de collaboration avec les Grecs, tandis que les masses supportent difficilement la cohabitation sans toutefois donner lieu à des mouvements collectifs d'ampleur. Toutefois, diverses formes de contestations émergent progressivement, touchant des domaines variés : économie, politique, idéologie et symboles. Comme le souligne F. Chamoux (1981 : 171) : « Certes, comme on l'a vu, depuis la fin du III<sup>e</sup> siècle, l'Égypte souffrait de troubles intérieurs dus à des difficultés économiques qu'à la conscience croissante que la population indigène prenait de son originalité. Entre la communauté gréco-macédonienne et les Égyptiens de vieille souche, la symbiose se faisait moins facile et cela retentissait sur la mise en valeur du pays. » Le clergé égyptien, implanté dans la *chôra*, se montre particulièrement hostile à la présence grecque. Cette résistance se manifeste notamment dans la production de textes apocalyptiques et prophétiques, porteurs d'une idéologie hostile aux lagides et favorables au retour d'une monarchie nationale. La *chronique démotique* constitue l'un des premiers témoignages de ce courant. De même, *l'oracle du potier* dénonce, sous une forme prophétique, l'introduction de divinités étrangères, l'impiété qui en découle et la perte de protection des anciens dieux. Ce texte annonce le déclin d'Alexandrie, l'expulsion des Grecs et l'avènement d'un roi venu du Sud, chargé de restaurer l'ordre ancien.

Ces résistances idéologiques bien qu'inefficaces sur le plan politique immédiat, contribuent à délégitimer l'autorité royale en remettant en cause son fondement symbolique. Parallèlement, une résistance économique se développe : certains paysans refusent d'exploiter la terre afin de marquer leur opposition, adoptant ainsi une forme du boycott du travail agricole.

### **1.2. Le refus paysan du travail comme forme de résistance**

Les premières formes de résistance des masses paysannes ne visaient pas directement le pouvoir lagide, mais constituaient des réactions individuelles, spontanées ou collectives, face aux charges excessives imposées par le système économique, en particulier la fiscalité. La forme la plus fréquente de ces manifestations de résistance, était le refus de travailler. Incapables de s'acquitter de leurs fermages ou de leurs impôts, et menacés de prison pour dettes, nombre de paysans choisissaient de quitter leurs terres afin d'échapper aux poursuites, se réfugiant soit dans un nôme voisin, soit dans l'enceinte d'un temple bénéficiant du droit d'asile. Ce boycott du travail, motivé par des conditions de vie insupportables, constituait un grave danger majeur pour le pouvoir, car il compromettait la production agricole et, par conséquent, les recettes de l'Etat, largement fondées sur le prélèvement des produits du sol. Plus encore, l'abandon des terres provoquait leur rapide désertification et accentuait les pertes financières royales.

Cette forme de résistance passive ne fut toutefois pas la seule expression de la contestation indigènes. À côté de ce refus économique, les Égyptiens recoururent également à des actions plus ouvertement politiques, prenant la forme de révoltes et d'insurrections. L'histoire de la période lagide est jalonnée de soulèvements populaires, dont certains mirent sérieusement en péril l'autorité monarchique. Selon Polybe, la première grande rébellion indigène éclata peu après la victoire lagide de Raphia en 217 av. J.-C. Ayant participé de manière décisive à cette victoire, les troupes indigènes, désormais conscientes de leur force, refusèrent d'obéir à nouveau à l'autorité royale. Fiers de ce prestige et animés d'un désir d'émancipation, les indigènes se soulevèrent une fois la bataille achevée.

Un peu plus tard, Ptolémée fut obligé de faire la guerre à ses propres sujets ; en armant les Égyptiens contre Antiochos, il avait pris une mesure dont l'effet fut heureux sur le moment, mais qui devait avoir de fâcheuses conséquences : fiers de leur succès à Raphia, ils ne voulurent plus obéir à ses ordres ; se croyant assez forts pour secouer le joug, ils ne cherchaient plus qu'un chef et un prétexte pour se révolter : ce qui finit par arriver peu de temps après.<sup>1</sup>

Dès lors, les troubles se propagèrent dans le pays, du nord vers le sud, et prirent la forme d'insurrections répétées. En 205 av. J.-C., des révoltes éclatèrent simultanément en Haute et

---

<sup>1</sup> Polybe, *Histoire*, V, 107, 2-4

Basse Egypte. En 165 av. J.-C., une révolte dirigée par Dionysos-Pétosarapis échoua, mais témoigna de la persistance des aspirations indigènes à renverser la monarchie lagide. Si ces révoltes n'aboutirent pas, elles contribuèrent néanmoins à déstabiliser l'ordre économique et politique. Comme l'a montré P. Jouguet (1926 : 385-390), ces mouvements de résistance, qui se succédèrent pendant plus d'un siècle, culminèrent avec la répression brutale menée par Ptolémée IX Sotêr II (116-107 av. J.-C., premier règne puis de 88 à 80 av. J.-C. pour son deuxième règne). Ce dernier fit notamment piller et détruire partiellement la ville de Thèbes, réduite par la suite à une simple agglomération de villages, telle que Strabon la décrivit plus tard. Jouguet conclut que, malgré l'appui ponctuel des troupes éthiopiennes, les Egyptiens ne furent jamais à mesure de rivaliser durablement avec l'organisation et l'armement des troupes grecques. Toutefois, la dynastie lagide, bien qu'ayant conservé son pouvoir, dut multiplier les concessions afin d'apaiser les tensions : limitation des abus de dignitaires gréco-macédoniens, garanties accordées aux prêtres égyptiens, amnisties et remises fiscales. Sur le sac et le pillage de Thèbes, suivons le témoignage de Pausanias :

Ptolémée revint et tint l'Egypte pour la seconde fois ; il fit campagne contre Thèbes qui avait fait défection et, remportant la victoire deux ans après la défection, il la ravagea au point de ne laisser à Thèbes aucun vestige de la prospérité de jadis, prospérité telle pourtant que cette ville dépassa en richesse les Grecs les plus riches : le sanctuaire de Delphes ou Orchomène<sup>2</sup>.

Sur les concessions faites par les rois lagides, F. Chamoux (1981 :176-177) souligne que Ptolémée VIII Ervergète II Physcon, surnommé par ses contemporains "Kakergète" (le malfaisant) en raison de ses violences et assassinats, son propre enfant y compris, fut contraint lui aussi de promulguer des mesures conciliatrices. Celle-ci comprenaient une amnistie générale pour les insurgés, l'octroi de privilèges aux soldats indigènes et au clergé égyptien, ainsi qu'une remise des arriérés fiscaux, afin de restaurer la production sur de nouvelles bases.

Ainsi, l'étude des réactions indigènes a révélé à trois niveaux majeurs de contestations sous la dynastie lagide : la résistance économique, les soulèvements politiques, et les concessions institutionnelles imposées aux souverains. À ces difficultés structurelles, s'ajoutaient en outre les crises dynastiques, qui accentuaient encore l'instabilité.

## **2. Lutttes dynastiques et instabilité politique**

Les crises dynastiques dans la monarchie lagide se résument en deux formes principales : les conflits de successions, souvent accompagnés de meurtres, et les révolutions de palais. Dans la monarchie lagide, le principe de succession reposait théoriquement sur la primogéniture : le

---

<sup>2</sup> Pausanias, I, 9, 3

fil aîné devait succéder à son père. Toutefois, les intrigues de cour, alimentées par les ambitions concurrentes des membres de la famille royale, bouleversaient régulièrement cet ordre. Plusieurs femmes de la lignée lagide, notamment Cléopâtre II et Cléopâtre III, furent au cœur de ces luttes de pouvoir.

### **2.1. L'héritage des Ptolémée**

Après le règne de Ptolémée III Évergète 1<sup>er</sup> (246-221 av. J.-C.), la monarchie lagide entre dans une période de déclin marquée par les querelles de successions et intrigues. Son successeur, Ptolémée IV Philopator (222-204 av. J.-C.), est décrit par les sources comme un roi faible, livré à l'alcool et à l'influence de ses favoris Agathocle et Sosibe. Son règne fut jalonné d'assassinats politiques, dont ceux de son oncle Lysimaque, son frère Magas, et même sa propre mère Bérénice. À sa mort en 204 av. J.-C., ses proches et favoris dissimulèrent la nouvelle et firent assassiner Arsinoé III, la reine (Polybe, V, 34-39).

Le trône passa ensuite à Ptolémée V Epiphane (204-181 av. J.-C.), dont l'épouse Cléopâtre 1<sup>re</sup> assura la régence jusqu'en 170 av. J.-C. Leur fille, Cléopâtre II, épousa son frère Ptolémée VI Philométor, inaugurant ainsi une nouvelle phase de conflits internes. Comme le souligne F. Chamoux (1981, p. 172), l'association des deux fils de Ptolémée V au pouvoir, aux côtés de Cléopâtre II, créa une instabilité structurelle qui fragilisa durablement la royauté lagide.

### **2.2. L'ère des intrigues (Ptolémée IV-Ptolémée VIII)**

La rivalité entre Philométor et son frère cadet Ptolémée VIII Évergète II (dit Physcon), amplifiée par les ambitions de Cléopâtre II et de sa fille Cléopâtre III, engendra une succession de crises politiques de 170 à 116 av. J.-C. Assassinat de Ptolémée VII Néos Philopator par son oncle, mariages incestueux stratégiques, exils forcés et révoltes d'Alexandrie jalonnèrent cette période. Justin rapporte ainsi qu'en 145 av. J.-C., à la mort de Philométor, Ptolémée VIII fut rappelé d'exil, épousa Cléopâtre II, tua son neveu et imposa sa domination par la violence.

Mais, en Égypte, après la mort du roi Ptolémée, des ambassadeurs vont offrir à ce Ptolémée qui régnait sur Cyrène<sup>3</sup> le pouvoir royal et la reine Cléopâtre,

---

<sup>3</sup> Cyrène ou Kurènè en grec ancien aurait été fondé en 631 av. J.-C. par des colons doriens originaires de Théra (Santorin), conduits par Battos ; la cité, ravagée par famine, aurait imposé à chaque famille de l'un de ses fils. Sa situation géographique et la richesse de son terroir (elle ravitaillait la Grèce, et surtout Athènes en blé, vin, fruits et en silphion, dont le suc, mêlé à de la farine formait un médicament recherché et constituait le grand produit d'exportation) en font très vite une ville prospère. De cette colonie, essaiment d'autres cités, Barce, Euhesperide, qui restent dans la mouvance de leur métropole, ainsi qu'Apollonia, le plus grand port du territoire. Battiades cède, vers le milieu du V<sup>ème</sup> siècle, la place à un gouvernement aristocratique qui sait conserver de bons rapports avec ses voisins. Soumis au joug léger des Perses, les Cyrénéens doivent, après la mort d'Alexandre, subir les réformes constitutionnelles imposées par Ptolémée 1<sup>er</sup> et faire partie du royaume lagide. Mais leur situation géographique et leur particularisme leur permettront de conserver une très large indépendance (sous l'autorité d'hommes comme Magas ou Ophellas, notamment). En 96 av. J.-C., elle est cédée à Rome par Ptolémée Apion et reçoit en 75 av. J.-C., un gouverneur. Son histoire se confond avec celle de la Cyrénaïque.

sa sœur, comme épouse. Ptolémée, donc, était heureux seulement d'avoir récupéré sans combat le royaume de son frère, royaume auquel il avait su que le fils de son frère était appelé et par sa mère Cléopâtre, et par la faveur des dignitaires<sup>4</sup>.

Il épousa ensuite Cléopâtre III la fille de Cléopâtre II et de son frère Ptolémée IV Philométor. Un autre trio est constitué pour régner sur le royaume. Il connut de nouvelles péripéties dont plusieurs intrigues, révoltes de palais ou soulèvement des Alexandrins. En 132/131, d'après Justin, Cléopâtre II semblait avoir eu le dessus en obligeant Ptolémée VIII Evergète II Physcon et Cléopâtre III à l'exil. Cependant, ce roi fit venir son fils aîné de Cyrène et le tua par crainte d'être puni par le peuple qui brisa alors ses statues et renversa ses images. « Ptolémée tua également le fils qu'il eut avec sa sœur et lui envoya ses membres déchirés dans une corbeille. Ce qui crée l'émoi dans tout le palais qui célébrait avec la reine l'anniversaire de cet enfant et même dans le peuple<sup>5</sup>. » Quelques temps plus tard, il eut le dessus sur Cléopâtre II qui fuit se réfugier en Syrie chez son gendre, le Séleucide Démétrios II, et revint à Alexandrie où il mena des représailles sans pareil.

Cléopâtre III ne s'arrêta pas là dans ses actions. Elle poursuivit ce qu'elle avait si bien commencé avec Ptolémée VIII Evergète II Physcon. Elle reprit les intrigues avec ses fils Ptolémée IX Sôter II et Ptolémée X Alexandre 1<sup>er</sup> entre lesquels elle sema la discorde. Bouché-Leclercq parlant des actions de Cléopâtre III envers ses fils, affirme ceci : « La veuve d'Evergète II, naguère rivale de sa mère, passa le reste de sa vie à semer la discorde entre ses enfants. » (Bouché-Leclercq 1904 : T2, 53).

Cette femme avait été présente et au cœur du pouvoir d'Etat pendant son existence. Selon Pausanias qui relate les faits sur sa vie, Cette dernière détestait l'aîné de ses fils.

Celui que l'on appelle Philométôr est le huitième descendant de Ptolémée, fils de Lagos, mais il reçut ce nom par antiphrase, car nous ne connaissons aucun roi qui fut à ce point détesté par sa mère. Bien qu'il fût l'aîné des enfants, sa mère ne permettait pas qu'on l'appelât au pouvoir, mais en un premier temps elle fit en sorte de le faire envoyer par son père à Chypre. Entre autres causes de ces mauvaises dispositions de Cléopâtre à l'égard de son fils, il y avait, dit-on, qu'elle espérait qu'Alexandre, le plus jeune de ses enfants, serait le plus docile<sup>6</sup>.

Elle n'aimait pas Ptolémée IX pour la raison que son cadet qu'elle préférerait serait plus docile. Sûrement que ses intentions étaient de pouvoir se maintenir aux affaires en manipulant celui qu'elle jugeait docile. Cléopâtre III tenait tellement à son pouvoir qu'elle inventa, selon

---

<sup>4</sup> Justin, XXXVIII, 8.

<sup>5</sup> Justin, XXXVIII, 8.

<sup>6</sup> Pausanias, I, 9, 1.

Pausanias<sup>7</sup>, une affaire où l'on apprend qu'elle fit blesser ses dévoués eunuques qu'elle présenta au peuple comme ayant pris sa défense dans un complot de Ptolémée IX contre sa personne. Ce qui souleva le peuple contre lui. Cependant, Ptolémée IX eut le temps de fuir pour s'exiler à chypre. Après cela, elle est restée aux affaires de longues années et est parvenue à manipuler et ses fils et le peuple égyptien. C'est que pense également A. Bouché-Leclercq, (1904 : T2, 61) qui affirme que :

Tant que vécut Cléopâtre, ses fils ne devaient être que des instruments passifs entre ses mains. Au cours de l'expédition de Syrie, le roi Alexandre est à l'arrière-plan : on discute et on agit sans lui. L'humeur maligne des Alexandrins put s'exercer à ses dépens, et il est à croire que ce rôle de fils soumis, préféré à l'autre pour sa docilité, finit par lui peser.

Lorsque Cléopâtre III décéda, son fils Ptolémée X Alexandre 1<sup>er</sup> était seul à régner sur le trône d'Alexandrie. Il se désintéressait aux affaires du royaume au point de laisser se détacher du royaume la Cyrénaïque, après le décès de Ptolémée Apion<sup>8</sup>. Ce qui mécontenta le peuple qui se souleva contre lui. On l'accusa également d'avoir tué sa mère. Ce fait est évoqué par Pausanias qui en parle ici : « Cléopâtre subit le châtement de l'exil qu'elle avait imposé à Ptolémée, en mourant sous les coups d'Alexandre qu'elle avait porté au trône d'Egypte. Mais, convaincu du meurtre, Alexandre prit peur devant les citoyens d'Alexandrie et s'exila. <sup>9</sup>» Le roi prit la fuite et fut tué à Chypre par les hommes de son frère Ptolémée IX Philométor, en 88 av. J.-C., date du retour au pouvoir de ce dernier qui y resta jusqu'en 80 av. J.-C., à sa mort.

### 2.3. Cléopâtre VII et l'apogée des divisions

À la mort de Ptolémée IX, son successeur légitime, Ptolémée XI, fut imposé aux Alexandrins par Sylla. Conformément à la tradition dynastique, il épousa Cléopâtre Bérénice III, mais, fit assassiner cette dernière dix-neuf jours plus tard. Cette trahison déclencha la colère populaire : les Alexandrins se révoltèrent et le lynchèrent.

Sous le règne de Ptolémée XII Aulète, le dit le flûtiste (80-58 av. J.-C.), le déclin de la dynastie s'accéléra et l'Egypte perdit progressivement son indépendance. Contraint à l'exil à Éphèse suite à une émeute populaire, Ptolémée XII ne put regagner son trône qu'avec l'appui de Rome, au prix d'une violente répression. Sa domination ne se maintint ensuite que grâce à la protection d'une garde Romaine. En 55 av. J.-C., Aulus Gabinus, lieutenant de Pompée et gouverneur de

---

<sup>7</sup> Pausanias, I, 9, 1-2.

<sup>8</sup> Ptolémée Apion était un fils de Ptolémée VIII Evergète II qu'il a eu avec une concubine. Ce dernier hérite de la Cyrénaïque qu'il dirige de 116 av. J.-C. jusqu'en 96 av. J.-C., date de son décès. Pour plus d'informations sur ce roi lagide qui s'est contenté de son territoire provinciale, lire Anne-Emmanuelle Veisse. 2022, « Ptolémée Apion, roi de Cyrénaïque (v. 101-96 av. JC). » Dans F. Delrieux ; L. Guichard. *Itinéraire du Nil au Rhône*. En mémoire de François Kayser. Docere, Delectare, Movere, pp.135-147. (hal-03974818)

<sup>9</sup> Pausanias, I, 9, 3.

Syrie, prétextant une menace d'une invasion égyptienne de la Syrie, envahit l'Égypte pour rétablir Ptolémée XII. Archélaus fut tué au combat, Bérénice IV exécutée, et l'autorité royale restaurée. À sa mort en 51, Ptolémée XII confia conjointement le royaume à ses deux fils Ptolémée XIII et sa fille Cléopâtre VII. Ce partage ouvrit une période de rivalités internes. Jules César, qui se présentait comme l'exécuteur du testament royal, fit valoir que Ptolémée XII Aulète prescrivait une corégence selon la coutume égyptienne, sous la protection romaine. Dion Cassius rapporte : « Ensuite il se présenta à leur assemblée, et présentant Ptolémée et Cléopâtre, il lut les volontés de leur père : celui-ci leur ordonnait de vivre ensemble selon la coutume des Égyptiens et de gouverner ensemble et cela sous la protection des Romains. <sup>10</sup>» Malgré cela, Jules César mena une guerre contre les Alexandrins. Plusieurs raisons ayant conduit à cette guerre civile ont été évoquées par les anciens. On note que le partage du royaume par Ptolémée dans son testament n'était du goût de Ptolémée XIII qui n'était pas content que Chypre ait été attribué à Arsinoé et Ptolémée Le Jeune. En effet, César lisant le testament a indiqué que leur père Ptolémée XII Aulète « leur accorda le royaume à tous les deux et donna Chypre à Arsinoé et à Ptolémée Le jeune, (leur sœur et leur frère). <sup>11</sup>» Dion Cassius a évoqué d'autres raisons à l'origine du conflit :

Les historiens varient sur les motifs de la guerre d'Alexandrie : les uns disent que son amour pour Cléopâtre la lui fit entreprendre avec autant de honte pour sa réputation que de danger pour sa personne ; les autres en accusent les ministres du roi, et surtout l'eunuque Pothin, qui, jouissant auprès de Ptolémée du plus grand crédit, après avoir tué Pompée, avait chassé Cléopâtre, et tendait secrètement des embûches à César<sup>12</sup>.

Il faut dire que Cléopâtre avait connu l'exil sous la pression du peuple qui n'était pas content des régents. La protection par César de Ptolémée XIII et Cléopâtre était perçue par les Alexandrins comme une prise d'otage de leurs rois. Ces derniers redoutaient le trop grand interventionnisme romain et cela avait suscité une forme de patriotisme dont parle Bouché-Leclercq :

Le patriotisme et même la fidélité des Alexandrins au roi prenaient une couleur de rébellion, et qu'ils durent considérer comme un incident heureux l'évasion d'Arsinoé, la fille cadette de Ptolémée Aulète, qui s'échappa du palais avec son père nourricier, l'eunuque Ganymède, et vint représenter dans le camp alexandrin l'autorité royale. (A. Bouché-Leclercq 1904 : T2, 116)

La défaite des Alexandrins en 47 av. J.-C. permit à César de réorganiser la dynastie. Cléopâtre VII fut mariée à Ptolémée XIV, en remplacement de Ptolémée XIII tué aux combats. Après un séjour à Rome auprès de César, assassiné tué en 44 av. J.-C., Cléopâtre VII revint en Égypte

---

<sup>10</sup> Dion Cassius, XLII, 35, 4.

<sup>11</sup> Dion Cassius, XLII, 35, 5.

<sup>12</sup> *Ibidem*, 35, 4.

où elle tua Ptolémée XIV pour faire couronner son fils Césarion avec qui elle régna jusqu'en 30 av. J.-C., date de sa mort. « Cléopâtre, pour avoir envoyé des secours à Dolabella<sup>13</sup>, obtint que son fils qu'on nommait Ptolémée et qu'elle prétendait avoir eu de César et que, pour ce motif, elle appelait Césarion, fût proclamé roi d'Égypte. <sup>14</sup>» Ces querelles dynastiques, souvent sanglantes, illustrent la fragilité de la monarchie lagide. Elles nourrissent à la fois des révolutions de palais et des mouvements populaires, accentuant la dépendance croissante du royaume vis-à-vis de Rome.

Ces troubles indigènes et dynastiques ont eu de graves répercussions sur la monarchie lagide, qui n'a pu se relever de ses problèmes et qui connut des ingérences étrangères jusqu'à sa chute en 31 av. J.-C.

### **3. Ingérences étrangères et accélération du déclin**

Les problèmes internes du royaume lagide le rendent faible. Ce qui attire les Séleucides et Rome dont l'action sonna le glas des Ptolémées.

#### **3.1. Le rôle des Séleucides et les guerres syriennes**

Les Séleucides et les Lagides ont eu des rapports de diverses natures. Ces rapports étaient quelque fois amicaux mais beaucoup plus conflictuels. Ainsi, on note qu'il y a eu des mariages entre princes et princesses de ces deux royaumes pour la préservation de certains intérêts ou le maintien ou le contrôle du pouvoir politique par certaines femmes telles que Cléopâtre II et Cléopâtre III, mais aussi des conflits. L'extrait suivant montre à la fois les jeux d'alliance matrimoniale et ceux-ci dans les conflits entre les deux nations : « Lors de la sixième guerre de Syrie 170-169 av. J.-C., Cléopâtre II se tourna vers le roi séleucide Démétrios II, l'époux de sa fille Cléopâtre Théa, ses fils ayant été assassinés. Elle promit le trône à son beau-fils en cas de victoire sur Ptolémée VIII. Malheureusement, le conflit est à l'avantage de Ptolémée VIII. » (K. A. Boussou, 2023 : 76).

Au demeurant, une série de six conflits appelés guerres de Syrie<sup>15</sup> a également meublé les relations entre ces deux nations. Elles débutent en 274 av. J.-C., avec la première qui a opposé

---

<sup>13</sup> Dolabella Publius Cornelius était un homme politique romain, gendre de Cicéron, né vers 79 av. J.-C., et mort en 43 av. J.-C. Au début de la guerre, il prit d'abord parti pour Pompée avant de se rallier à César auprès de qui il participa à plusieurs campagnes, notamment, celle de Pharsale, Thapsus, et Munda. Après la mort de César, il se rapprocha des Républicains, puis se rallia à Marc Antoine qui le fit gouverneur de la Syrie. Évincé par Caius Cassius Longinus, il se vengea en faisant périr Trebonius, gouverneur de l'Asie mineure. Poursuivi pour ce meurtre, il s'enferma dans Laodicée ou Cassius l'assiégea. Il se fit donner la mort par un soldat.

<sup>14</sup> Dion Cassius, XLVII ; 31.

<sup>15</sup> La première guerre ayant opposé les deux royaumes s'est déroulée de 274-271 entre Ptolémée II et Antiochos 1<sup>er</sup>. L'issue de cette fut un *statu quo*. La deuxième, qui oppose les Lagides et les Séleucides, se déroule de 260 à 253 entre Antiochos II et Ptolémée II et l'on note une victoire du Séleucide mais ce dernier dût répudier Laodicée

le royaume lagide au temps de Ptolémée II au royaume séleucide d'Antiochos 1<sup>er</sup>. La dernière guerre qui eut lieu de 170 à 168 av. J.-C., mit fin à cette série de conflits, avec une intervention romaine. Ces guerres entre les deux royaumes avaient généralement pour cause, la tentative de domination de l'un sur l'autre par le contrôle de certains territoires. De part et d'autre, les deux royaumes s'affaiblissaient de l'intérieur avec des problèmes économiques, des problèmes dynastiques, des révoltes, des conflits de successions, etc. Et le cas du royaume Ptolémaïque, notre sujet paraissait le plus emblématique.

### 3.2. L'arbitrage romain au II<sup>e</sup> siècle

La chute des lagides arrive suite à l'intervention des romains dans la politique égyptienne. Cette intervention s'est faite progressivement et Rome n'est pas apparue subitement dans la politique intérieure de l'Égypte. Elle a été sollicitée par des rois lagides eux-mêmes, en désaccord sur certaines questions de succession ou pour des questions de protection de leurs intérêts ou de ceux de leurs descendants. C'est le cas avec Ptolémée IV Philopator tel que décrit ici par Justin, qui mourut en 204 av. J.-C. Il avait sollicité le sénat romain afin que ce dernier parraine son fils.

Ptolémée Philopator n'ayant laissé à sa mort, pour lui succéder un jour, qu'un fils en bas âge, qui servait de jouet aux officiers de sa maison, Antiochus, roi de Syrie, méprisant l'enfance du prince, résolut de s'emparer de ses Etats. Il avait envahi la Phénicie et quelques villes de Syrie, possédées par les rois d'Égypte, lorsque le sénat romain lui fit défendre, par ses députés, d'attaquer le royaume d'un pupille pour qui les derniers vœux d'un père avaient imploré l'appui de Rome<sup>16</sup>.

Ce genre d'action qui s'apparente au parrainage des princes lagides par le sénat romain, n'était pas isolé. Pour preuve, Rome a également accueilli Ptolémée VI en exil lorsqu'en 164 av. J.-C., Ptolémée Le Jeune souleva le peuple alexandrin contre lui. Ce dernier avait sollicité l'arbitrage de Rome dans ce conflit entre frères.

Plus d'un siècle plus tard, et face aux difficultés qui déchiraient le pays (révoltes paysannes, crises financières), Ptolémée XII Philopatôr II pratiqua une politique de corruption intense. Il

---

pour épouse Bérénice, la fille de Philadelphie pour conclure la paix. La troisième guerre de Syrie ou guerre laodicéenne entre Ptolémée III et Séleucos II se passe de 246 à 241 et voit le Lagide acquérir de nombreux territoires, y compris le port d'Antioche. Il y a une quatrième guerre entre Ptolémée IV et Antiochos III de 219 à 217 au cours des laquelle les deux royaumes ont obtenu et abandonné des possessions. Il y e eu en quelque sorte un *statu quo*. Une cinquième guerre de 202 à 195 a opposé Ptolémée V et Antiochos III où le Séleucide sort victorieux. La sixième et dernière guerre de Syrie a lieu entre Ptolémée VI et Antiochos IV de 170 à 168. Pour plus de détails sur ces conflits, lire Edouard Will, *Histoire politique du monde hellénistique*, p. 231, sqq. qui indique les sources qui ont permis d'établir les faits marquants de ces conflits, ainsi que leurs périodes et aussi les opinions de nombreux savants ayant écrits sur ces faits, les conjectures et discussions qui en découlent également. Les dates indiquées se lisent avant J.-C.

<sup>16</sup> Justin, XXXI, 1.

dût surtout lutter pour garder son trône car les romains prétendaient hériter de son royaume grâce au testament de Ptolémée XI. Venu plaider sa cause à Rome, il passe en 59 av. J.-C., un accord secret avec Pompée et César, moyennant 6000 talents d'or. César, alors consul devait faire voter une loi reconnaissant la loyauté de Ptolémée XII.

Après son décès, Cléopâtre VII prit César pour amant et fait appel à l'armée pour renverser Ptolémée XIII son époux selon le testament de leur père Ptolémée XII Aulète exécuté par César. En effet, le testament prescrivait que Cléopâtre à qui le roi laissait le trône gouvernât avec un de ses frères avec lequel elle devrait se marier. « Ensuite il se présenta à leur assemblée, et présentant Ptolémée et Cléopâtre, il lut les volontés de leur père : celui-ci leur ordonnait de vivre ensemble selon la coutume des Égyptiens et de gouverner ensemble et cela sous la protection des Romains. »<sup>17</sup> Malgré cela, une lutte pour le pouvoir opposa Ptolémée XIII à sa sœur. Le testament prévoyait également le partage du royaume entre les descendants de Ptolémée XII, mais aussi la prééminence de Cléopâtre VII sur son frère-époux. Ce qui n'était du goût de ce dernier et donna lieu à un conflit armé, la guerre civile d'Alexandrie.<sup>18</sup>

Malheureusement pour Ptolémée XIII, la guerre ne fut pas à son avantage. Celui-ci se noya accidentellement dans le Nil en janvier 47 av. J.-C. Selon la coutume, Cléopâtre épousa alors son autre frère Ptolémée XIV, avec l'assentiment de César qui continuait à exécuter les volontés de Ptolémée XII d'après son testament. Celui-ci lui confia le pouvoir en Egypte en le remerciant de l'aide apportée à la victoire sur Pompée. Selon K. A. Boussou (2024, p. 75), « Elle alla ensuite rejoindre son amant César à Rome où elle bénéficia des privilèges tels que ceux d'une épouse officielle du dictateur. Cependant, César fut tué en 44 av. J.-C., et Cléopâtre revint en Egypte. Elle tua par la suite Ptolémée XIV et resta sur le trône de 44 à 30 Av. J.-C., date de son décès, avec son fils Ptolémée XV Césarion, fils qu'elle eut avec son amant César. »

### **3.3. L'ultime affrontement : Cléopâtre, Marc Antoine et Actium**

Depuis l'assassinat de César en 44 av. J.-C., deux hommes prétendaient à l'héritage politique du dictateur : Octave et Antoine. Antoine qui hérita de l'Orient, s'installa à Alexandrie. Il ne résista pas aux charmes de l'Égyptienne éplorée qui lui manifestait un amour sans limite. Il répudia sa femme Octavie, la propre sœur d'Octave, qui entra en guerre ouverte contre Antoine et Cléopâtre.

---

<sup>17</sup> Dion Cassius, *L'Histoire romaine*, livre XLII, 34, 4

<sup>18</sup> Plutarque, *César*, 48. Plutarque évoque plusieurs autres raisons données par des historiens avant qui auraient été à l'origine de cette guerre. Parmi lesquelles, on note l'amour de César pour Cléopâtre.

Dans un premier temps, ils parvinrent à un accord pour se partager le pouvoir, Antoine régnant sur l'Orient, à partir de l'Égypte, en compagnie de Cléopâtre VII, tandis qu'Octave était gouverneur de Rome, l'Occident. Mais leurs rapports se dégradèrent rapidement et l'affrontement devint inévitable. En 32 av. J.-C., Octave déclara la guerre à la reine d'Égypte et les deux armées se rencontrèrent en Grèce, au large du promontoire d'Actium, le 02 Septembre 31 av. J.-C. Si l'affrontement naval fut indécis, le départ de Cléopâtre et d'Antoine du champ de bataille provoqua, dans les jours qui suivirent, la reddition de leur force terrestre, transformant l'avantage d'Octave en succès décisif. Il ne lui resta que de poursuivre en Égypte ses ennemis qui se donnèrent la mort l'année suivante.

### **Conclusion**

Le royaume lagide, considéré comme le plus vaste et le plus prospère des royaumes issus de l'époque hellénistique, fut marqué par une évolution contrastée dans sa gestion. Après une phase initiale relativement stable, il entra progressivement dans une période de crises multiples qui préparèrent sa désintégration. Ces difficultés furent de nature économique, idéologique et politique, et commencèrent à se manifester dès la fin du règne de Ptolémée III.

Ces troubles, d'abord endogènes s'amplifièrent au point d'ouvrir la voie à des ingérences extérieures, notamment celles de la République romaine et du royaume Séleucide. La période ptolémaïque fut ainsi ponctuée par une série de tensions et de conflits : contestations des décisions royales, opposition aux mesures économiques, insurrections armées spontanées ou organisées, conflits dynastiques, révolutions de palais et guerre de succession. L'ensemble de ces dynamiques internes et pressions externes fragilisa durablement l'autorité lagide. L'aboutissement de ce processus fut la chute du royaume, consommée en 30 av. J.-C. après le décès de Cléopâtre VII, dernière représentante de la dynastie et fille de Ptolémée XII Aulète.

### **Sources et bibliographie**

#### **Sources**

DION CASSIUS, 1855, *Histoire romaine*, Traduction E. Gros, Librairie de Firmin Didot et frères, Tome quatrième, livre XLII, Paris, Version électronique : [https://hodoi.fltr.ucl.ac.be/concordances/dion\\_cassius\\_hist\\_rom\\_42/lecture/default.htm](https://hodoi.fltr.ucl.ac.be/concordances/dion_cassius_hist_rom_42/lecture/default.htm)

DION CASSIUS, 1855, *Histoire romaine*, Traduction E. Gros, Librairie de Firmin Didot et frères, Tome quatrième, livre XXXIX, Paris, Version électronique : [https://hodoi.fltr.ucl.ac.be/concordances/dion\\_cassius\\_hist\\_rom\\_39/lecture/default.htm](https://hodoi.fltr.ucl.ac.be/concordances/dion_cassius_hist_rom_39/lecture/default.htm)



JUSTIN TROGUE POMPÉE 1833, *Histoire universelle*, XXXVIII, 8, Traduction nouvelle, par Jules Pierrot et par E. Boitard, tome second. C. L. F. Panckoucke, Paris, 186 p.

PAUSANIAS, 2009, *Description de la Grèce. Livre I. L'Attique*. Texte établi par M. Casevitz et traduit par J. Pouilloux, commenté par F. Chamoux, 4<sup>e</sup> tirage, Paris, Les Belles Lettres, 312 p.

PLUTARQUE, 1977, *Vies. Tome XIII : Démétrios-Antoine*. Texte établi et traduit par R. Flacelière, et E. Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 231 p.

PLUTARQUE, 1977, *Vies. Tome VIII : Sertorius-Eumène - Agésilas-Pompée* Texte établi et traduit par R. Flacelière, et E. Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 318 p.

POLYBE, 1972, *Histoires*, Livre V, Texte établi et traduit par Paul Pédech, Paris, Les Belles Lettres, 307 p.

### **Bibliographie**

BOUCHE-LECLERCQ (A.), 1903, *Histoire des Lagides T1, Les cinq premiers Ptolémées (323-181 avant J.-C.)*, Paris, Ernest Leroux Editeur, 428 p.

BOUCHE-LECLERCQ (A.), 1904, *Histoire des Lagides T2, Décadence et fin de la dynastie (18-30 avant J.-C.)*, Paris, Ernest Leroux Editeur, 216 p.

BOUSSOU Koffi Arcel, 2024, *Les femmes royales, les successions au trône et les conflits dans l'Égypte lagide*, *Revue d'Histoire méditerranéenne*, Vol 6, N° 2, p. 65-78.

CHAMOIX François, 1981, *La Civilisation hellénistique*, Arthaud, Col. « Les Grandes Civilisations », 631 p.

JOUGUET Pierre, 1962, *L'impérialisme macédonien et l'hellénisation de l'Orient*, Paris, La Renaissance du Livre, Col. « L'évolution de l'humanité », 503 p.

WILL Edouard, 2003, *Histoire politique du monde hellénistique (323-30 av. J.-C.)*, Paris, Editions du Seuil, 2<sup>ème</sup> Edition, Version numérique réalisée par Nord Compo, 1626 p.